

1967, Accident
Joseph Losey
***Accident*, Grande-Bretagne 1967, 105 minutes**

Élie Castiel

Numéro 189-190, 1997

Cannes 50 ans

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49353ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

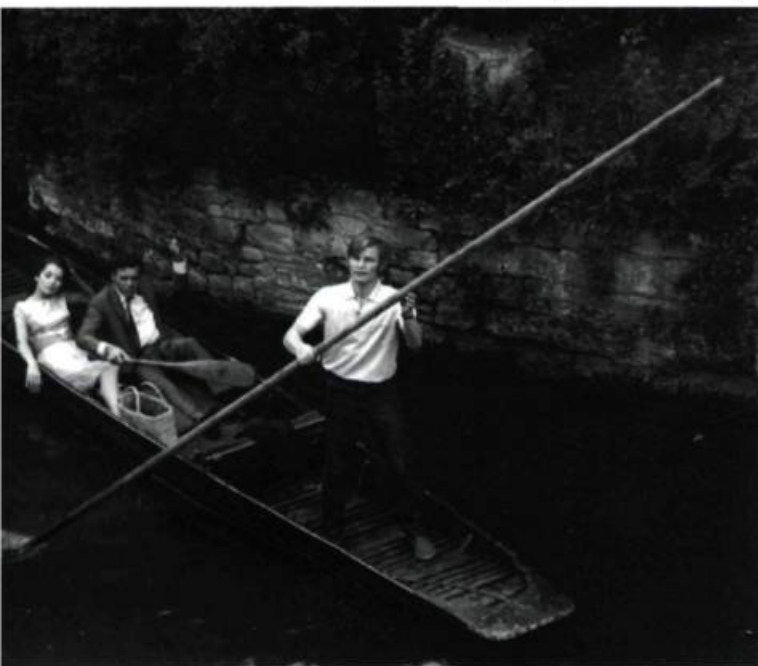
Citer ce compte rendu

Castiel, É. (1997). Compte rendu de [1967, Accident : Joseph Losey / *Accident*, Grande-Bretagne 1967, 105 minutes]. *Séquences*, (189-190), 37–37.

ACCIDENT

Joseph Losey

L'accident dont il est question — la mort d'un étudiant à Oxford — n'est qu'un prétexte pour le cinéaste à brosse le tableau d'une certaine élite: les étudiants et les professeurs d'université. Mais tout ce qui leur arrive importe peu puisque le monde moderne, même si le film se situe en 1967, ne se soucie guère de ces *privilegiés* de la société qui



tendent à disparaître à mesure que les classes sociales s'effritent. Avec le recul, on aura compris que les études à l'université ne constituent plus un monopole réservé à une caste.

Et pourtant, Joseph Losey a réussi à créer un monde clos, un microcosme avec ses propres lois, ses propres règles, ses lignes de conduite et ses rituels. Il est question d'une petite communauté à part, peuplée d'êtres indifférents à ce qui se passe à l'extérieur, reniant ainsi la vie, la camouflant derrière un cynisme que même la mort ne parvient pas à diluer. Et la femme dans tout cela ne sert que d'objet d'assouvissement, de simple chose facile à manipuler. Les passions existent certes, mais se manifestent par des silences aussi foudroyants que des cris. L'humour est également présent, noir, tenant lieu d'imagination, d'entendement et de réflexion.

Accident se présente comme une analyse d'états d'âme autant qu'un portrait critique de toute une tranche de cette société britannique qui semble se morfondre encore une fois dans d'éternels débats de conscience.

Stephen et Charley, deux professeurs à Oxford, se sentent tous les deux attirés par Anna, une étudiante. Une lutte subtile s'engagera entre les deux universitaires qui se soldera par la mort d'un étudiant épris d'Anna et le départ de cette dernière. Le scénario de Harold Pinter bénéficie d'une précision stylisée et d'une savante complexité, qualités qui seront absentes des trois films suivants de Losey — *Secret Ceremony* (1968), *Boom!* (1968) et *Figures in a Landscape* (1970) — mais qui reviendront en force plus tard avec *The Go-Between* (1971), récipiendaire de la Palme d'or à Cannes.

La mise en scène d'*Accident* demeure froide, cérébrale. C'est ce qui explique l'atmosphère étouffée de l'ensemble: silence des bibliothèques, léger bruissement des feuilles, promenades en toute quiétude, rapports suffocants. D'autant plus que l'œuvre est parfaitement maîtrisée avec une aisance qui évoque *The Servant* (1963), autre parfait exemple du non-dit au cinéma. Car après tout, dans son ensemble, l'œuvre de Losey témoigne des pouvoirs presque illimités du cinéma pour explorer les contraintes de l'homme moderne. Assouvissements qui se traduisent par un esprit dialectique qui voit le monde comme une opposition entre le Bien et le Mal. Et de cette dichotomie naît l'originalité d'une œuvre qui excelle à nous faire découvrir les luttes serrées que se livrent des individus dans un lieu fermé.

É.C.

ACCIDENT

Grande-Bretagne 1967, 105 minutes. **Réal.:** Joseph Losey — **Scén.:** Harold Pinter — **Photo:** Gerry Fisher — **Mont.:** Reginald Beck — **Mus.:** John Dankworth — **Int.:** Dirk Bogarde (Stephen), Stanley Baker (Charley), Jacqueline Sassard (Anna), Michael York (William), Vivien Merchant (Rosalind), Delphine Seyrig (Francesca), Alexander Knox (le doyen), Harold Pinter — **Prod.:** Joseph Losey, Norman Priggen/Royal Avenue Chelsea.

Palme d'or: **Blow Up**
(Michelangelo Antonioni) IT

Prix spéciaux du jury: **Accident**
de Joseph Losey (GB)

et **J'ai même rencontré des
tziganes heureux** d'Aleksandar
Petrovic (YUG)

Prix d'interprétation masculine:
Odded Kotler pour **Trois jours
et un enfant** d'Uri Zohar (ISR)

Prix d'interprétation féminine:
Pia Degermark pour
Elvira Madigan
de Bo Widerberg (SUE)

Prix de la mise en scène:
Ferenc Kósa pour
Dix Mille Soleils (HONG)